MINISTÈRES DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE PÉDAGOGIQUE

COLLOQUE INTERNATIONAL INTERDISCIPLINAIRE

Histoire et littérature, regards croisés : enseignement et épistémologie

Organisé par les équipes EF2L et ECEHG de l'INRP

26, 27, 28 mai 2011, Lyon, INRP

APPEL À CONTRIBUTION

Publication de l'appel : novembre 2009
Date limite de soumission des contributions : 1 mars 2010
Réponses du conseil scientifique : 30 juin 2010

Comité d'organisation :

Équipes EF2L et ECEHG de l'INRP (responsables François Quet et Corinne Bonafoux)
Associées à :
- Dominique CARLAT, professeur des universités à l'Université de Lyon 2, directeur de l'Équipe d'Accueil 4160, « Passages XX-XXI »
- Olivier BARA, professeur des universités à l'Université de Lyon 2, équipe 19e siècle de l'UMR LIRE-CNRS Lyon 2
- Anne-Marie MERCIER FAIVRE, Professeure des universités à l'IUFM-Université Claude Bernard Lyon1, co-responsable du groupe d'études du 18e siècle UMR 5611 LIRE CNRS-Lyon 2
- Claudine GROSSIR, maîtresse de conférences à l'IUFM de Paris, école interne de l'Université de Paris 4 – Sorbonne, membre de l'équipe 19e siècle de l'UMR 5611 LIRE CNRS-Lyon 2
- Catherine MARIETTE CLOT, maîtresse de conférences à l'Université de Grenoble 3, Équipe d'Accueil 3748 « Traverses 19-21 » (Centre d'études stendhaliennes et romantiques)
- Anne VIBERT, maîtresse de conférences à l'Université de Grenoble 3, Équipe d'Accueil 3748 « Traverses 19-21 » (Centre de recherches en didactique de la littérature)
- Stéphanie ROBIN Service administratif de la recherche INRP

Comité scientifique :

- Paule PETITIER, professeure des universités à l'Université de Paris 7
- Catherine NESCI, professeure des universités à l'Université de Santa Barbara (USA)
- Grégory BROWN, professeur des universités à l'Université de Las Vegas (USA)
- Jean-Louis DUFAYS, professeur des universités à l'Université de Louvain (BELGIQUE)
- Brigitte LOUICHON, professeure des universités à l'Université de Bordeaux 4
- Jean-François MASSOL, professeur des universités à l'Université de Grenoble 3
- Yves CITTON, professeur des universités à l'Université de Grenoble 3 et Institut d'Études Politiques de Paris, directeur du pôle de Grenoble de l'UMR 5611 LIRE CNRS-Lyon 2

- Chantal THOMAS, co-responsable de l'équipe 18e siècle de l'UMR 5611 LIRE CNRS-Lyon 2
- Guillaume PINSON, professeur des universités à l'Université de Laval (CANADA)
- Violaine HOUDART-MÉROT, professeure des universités à l'Université de Cergy-Pontoise
- Michaël KOHLHAUER, professeur des universités à l'Université de Savoie
- Randa SABRY, professeure des universités à l'Université du Caire (ÉGYPTE)
- Anne ARMAND, Inspectrice Générale du Groupe lettres
- Annie RENONCIAT, professeure des universités à l'Université de Paris 7
- Jean-Pierre DUTEIL professeur des universités à l'Université de Paris 8
- Jesús M. USUNÁRIZ, professeur des universités à l'Universidad de Navarra 31080 Pamplona – (ESPAÑA)
- Jean-François CHANET, professeur des universités à l'Université de Lille 3
- Frédéric GUGELOT, maître de conférences à l'Université de Reims et à l'École des hautes études en sciences sociales de Paris
- Paolo CAMMAROSANO, professeur des universités à l'Université de Trieste (ITALIA)
- François AUDIGIER, professeur des universités à l'Université de Genève (SUISSE)

Argument et thématiques

La littérature et son enseignement seraient en péril (Todorov, 2007). Dominé pendant près d'un siècle par l'histoire littéraire, puis par quelques décennies de textualisme, l'enseignement de la littérature cherche aujourd'hui une voie nouvelle. En interrogeant les effets de « l'expérience littéraire », de nombreux travaux théoriques (Citton, 2007) et didactiques (Langlade et Rouxel, 2005) tendent à proposer l'étude des textes littéraires comme le lieu privilégié d'une fabrique du sens et du sensible. Des livres récents, de philosophes ou d'historiens, rappellent encore que la littérature est « connaissance » (Bouveresse, 2008), « mémoire » (Schlanger 1993, 2008), et qu'elle détient le pouvoir de décrire le réel et ses transformations (Ozouf, 2001). La place de la littérature aux côtés de l'histoire, du droit, ou de la philosophie est au cœur des réflexions actuelles sur la restructuration des filières au lycée. Au collège ou à l'école primaire, la culture humaniste et l'histoire des arts œuvrent déjà à ce rapprochement.

Ce colloque international cherchera à interroger plus précisément les relations entre histoire et littérature(s) telles qu'elles se forgent au sein du système éducatif. En effet, les passerelles entre ces deux disciplines ne datent pas d'hier et elles sont très nombreuses. La bi-disciplinarité (Français-histoire) courante au Collège jusqu'au début des années 80 subsiste encore aujourd'hui en Lycée Professionnel. Les enseignants de français sollicitent fréquemment la documentation historique pour faciliter la lecture des œuvres et de leur côté, les manuels et les enseignants d'histoire trouvent dans l'approche sensible offerte par l'image ou le fragment littéraire le moyen pédagogique de faire appréhender un événement ou une problématique historiques.
Cependant ces deux disciplines poursuivent des buts spécifiques et renvoient à des didactiques propres. Si « la recherche permanente du sens », « l'exercice du raisonnement et de l'esprit critique » ou « la connaissance de l'héritage culturel » (Programmes du lycée général et technologique – 2002) sont des finalités partagées, l'enseignement de l'histoire et de la littérature interrogent les documents écrits avec des objectifs différents. Le statut du texte littéraire n'est certainement pas le même d'un cours à l'autre : les « œuvres majeures » du cours de littérature ne sont-elles qu'un document parmi d'autres pour le cours d'histoire ? Inversement quelle valeur attribue-t-on, en cours de littérature, aux documents précieux pour l'historien que sont les mémoires, les chansons, ou les pamphlets ? Les méthodes d'analyse, les interprétations attendues peuvent, elles aussi, se montrer divergentes dans la mesure où les savoirs en construction ne sont pas identiques. Selon le niveau considéré (primaire, collège, lycée ou université) l'analyse suppose des plans d'exigence et des

orientations didactiques variables entre repérage (ou confirmation) de savoirs préconstruits, construction de connaissances nouvelles, et mise en perspective critique des discours.
La question de la vérité enfin, ou de l'information dont les textes sont détenteurs, ne se pose pas de la même manière en français et en histoire. Quelle est la place accordée à l'expérience esthétique, nourrie de sympathie et d'adhésion admirative, dans l'espace de chacune des deux disciplines ?

Histoire et Littérature peuvent certes s'épauler, faciliter le travail de l'enseignant et la compréhension des élèves, mais il reste entre les deux approches suffisamment de divergences pour faire obstacle aux apprentissages, si celles-ci ne sont pas suffisamment explicitées.

C'est ce que propose de faire ce colloque international, en précisant toutes les complémentarités susceptibles d'être mises en œuvre mais aussi toutes les difficultés qu'on peut rencontrer dans un échange interdisciplinaire. L'inventaire des problèmes et des malentendus possibles permettra, on le souhaite, de résoudre les uns et de dissiper les autres pour le plus grand bénéfice des enseignants et des élèves. C'est pourquoi il a semblé préférable de concevoir un colloque trans siècles afin de ménager le plus d'espace possible d'expression dans les cadres ci-dessous définis.

Les communications, qui s'inscriront dans les trois axes suivants, pourront :

- poser des questions théoriques concernant l'épistémologie des disciplines et de l'interdisciplinarité,
- s'appuyer sur une description des pratiques ou du matériel pédagogique, selon une ouverture chronologique et générique très large,
- présenter des expériences pédagogiques et modéliser des travaux de classe dans la mesure où ils illustrent des interrogations ou des réponses accordées à la problématique du colloque.

- **AXE 1. Littérature et histoire, continuités de l'interdisciplinarité.**

Les échanges entre littérature et histoire appartiennent à une histoire déjà longue de partages de savoirs et de techniques entre les écrivains et les chercheurs, mais aussi dans l'enseignement de ces deux disciplines scolaires.
Les communications proposées sur cet axe s'efforceront de baliser l'histoire et les limites d'une interdisciplinarité en interrogeant les programmes, les manuels, les revues pédagogiques, les initiatives « militantes » ou innovantes, les collaborations avec d'autres disciplines (artistiques ou scientifiques).
Le recours à l'interdisciplinarité dans les programmes français actuels se situe dans un contexte particulier qui nécessite des analyses attentives : pour l'enseignement de la littérature comme pour celui de l'histoire, les questions d'identité et de mémoire sont à l'arrière-plan de thématiques nouvelles, clairement formulées en termes d'interdisciplinarité comme l'enseignement du fait religieux ou de l'histoire des arts.
On s'interrogera enfin sur l'incidence de recherches actuelles aussi ouvertement pluridisciplinaires que l'histoire littéraire ou l'histoire culturelle, sur l'enseignement dans le premier et le second degré. Quelle place accorde-t-on, par exemple, à l'histoire des techniques et des modes de production de l'imprimé, ou à l'histoire des modes de lecture, ou à l'histoire des imaginaires ?

- **AXE 2. Les corpus : du cours de littérature au cours d'histoire et retour…**

Quels sont les textes, les auteurs, les fragments voire les périodes ou les événements qui servent de monnaie d'échange entre les deux disciplines ? Quels soutiens et quels apports l'image et l'illustration fournissent-elles à chacun de ces enseignements ?

Les communications proposées sur cet axe proposeront un inventaire des situations, des contextes et des supports qui permettent de solliciter l'histoire en cours de français et la littérature en cours d'histoire. On se demandera par exemple si on s'intéresse plutôt au témoignage direct des écrivains sur l'événement, à la mise en scène de la vie quotidienne dans la fiction, ou aux œuvres littéraires comme révélatrices de la sensibilité ou des croyances d'un moment de l'histoire des mentalités. Dans la cadre de la réhabilitation du récit en histoire, on s'interrogera sur l'intérêt et les limites pour l'enseignant de la reconstitution littéraire d'un événement, d'une époque ou d'une vie (romans et biographies historiques). On montrera comment l'enseignement de la littérature mobilise aujourd'hui les connaissances historiques : quelle est par exemple l'approche la plus fréquente de *Tartuffe,* à l'école ? Une approche actualisée et *anachronique* peut-elle se substituer à une lecture contextualisée insérée dans l'histoire ? Quels rappels, quels documents, quels projets interdisciplinaires permettent de lire La Fontaine ou les Surréalistes à travers leur époque et à travers la nôtre ? Quelles relations entre histoire littéraire et histoire politique ou sociale ?

- **AXE 3. Entre histoire et fiction : la fabrique du réel.**

Quel est régime de réalité fabriqué par l'Histoire, la Littérature et les études littéraires? Ce troisième axe vise à problématiser le statut de l'œuvre littéraire comme document et à spécifier la singularité des œuvres d'art comme documents historiques.
L'utilisation de textes littéraires en classe, pour l'élaboration de savoirs historiques, pose des problèmes multiples : le document permet-il de construire des connaissances, de les retrouver, ou de se les approprier ? Quel partage établir entre l'émotion ou l'empathie recherchées par le texte littéraire et le recul nécessaire au travail historique ? Quelle distance juste établir entre la réalité historique et la relativité de sa représentation par une énonciation subjective ? Comment jouer entre la construction d'une représentation par la fiction et les représentations obstacles que génèrent les fictions ?
Mais les œuvres littéraires ne proposent pas seulement des reflets d'une réalité qu'elles contribuent à construire. Comment prendre en compte l'originalité du travail de l'écrivain ? Qu'est-ce qui distingue le « témoignage » de Barbusse ou de Martin du Gard sur la guerre de 14 et les lettres de Poilus aujourd'hui si fréquemment utilisées ? Qu'est ce qui distingue un récit de vie d'une autobiographie d'écrivain comme *Histoire de ma vie* de George Sand ? Quel sort accorder à ces distinctions dans des pratiques de classe qui visent à la formation d'une culture portée par la singularité des œuvres d'une part et à la constitution de grands repères d'autre part ? Comment peut-on articuler approche sensible et approche documentée ? Quel degré de vérité accorder à des textes qui représentent ou qui traduisent les fragments d'une réalité datée ?

Propositions de communication : Les résumés de communication (3000 signes environ) seront adressés avant le 1 mars 2010 à Martine Watrelot (martine.watrelot@inrp.fr) ou à Martine Marzloff (martine.marzloff@inrp.fr).

Si vous désirez citer ou faire référence à ce contenu, ce fichier ou cette page, merci d'en signaler la source et l'url : http://www.inrp.fr/manifestations/2010-2011/
© Institut national de recherche pédagogique